



08.04.11

## « Réservee sur les gaz de schiste »

Nathalie Kosciusko-Morizet La ministre de l'Ecologie a reçu « 20 Minutes »

**Le Président a répété cette semaine que la France ne pourrait sortir du nucléaire immédiatement. Il n'y aura donc pas de révision du programme d'énergie renouvelable ?**

Le Grenelle de l'environnement prévoit déjà de faire passer la part des énergies renouvelables de 10 % à 23 % en 2020. Au final, si on peut faire plus que 23 %, on le fera, mais cela dépend de beaucoup de paramètres. On ne peut pas remplacer tout le nucléaire par des énergies renouvelables, c'est impossible. Chaque énergie porte ses inconvénients et, selon moi, il n'y a qu'une bonne énergie, c'est celle qu'on ne consomme pas.

**Comment l'économiser ?**

Nous venons de lancer par exemple un programme de lutte contre la précarité énergétique, pour les personnes qui consacrent plus de 10 % de leurs revenus à la facture énergétique. Avec les fournisseurs d'énergie et les conseils généraux, le gouvernement met en place un fonds de 1,35 milliard d'euros pour financer les travaux chez les personnes concernées, jusqu'à 80 % du coût des travaux. Cela leur permettra de faire des économies considérables et pérennes.

**Vous avez annoncé que 2011 serait l'année de la « concrétisation » du Grenelle de l'environnement. Que va-t-il se passer ?**

Nous avons créé un site sur lequel est recensé tout ce qui est en train de se concrétiser. Quelques exemples : le PTZ+, qui remplace l'ancien prêt à taux zéro. Il est plus performant car il prend désormais en compte la qualité énergétique du bien immobilier acheté. A partir du mois de juillet, vous allez voir apparaître des étiquettes environnementales, qui donneront des indications sur l'impact environnemental du produit. Nous rendrons disponible aux particuliers cet automne un kit, d'un prix d'environ 15 €, pour mesurer la qualité de l'air intérieur.

**Une fronde monte en France contre l'exploitation des gaz de schiste. Vous avez décidé un moratoire et lancé une mission d'évaluation. Pensez-vous que l'on se dirige vers l'abandon de tout projet ?**

Je suis très réservée sur les projets d'exploitation des gaz de schiste, en raison de la technique de fracturation hydraulique, risquée pour l'environnement au regard de l'expérience américaine. Il aurait fallu lancer cette mission d'évaluation avant de délivrer des autorisations d'exploration. La façon dont cela s'est passé aux Etats-Unis, où l'on a vu une dévastation importante du paysage et des risques importants pour l'eau, est inenvisageable et inacceptable en France.

—recueilli par Mickaël Bosredon